

La peur, l'injustice, la violence, le racisme...



Pour tout vous avouer, je n'étais pas parti pour écrire ce texte. J'étais en train de travailler sur un autre sujet qui abordait la notion de violence et je me suis surpris à le développer au point de me dire qu'une parenthèse de plusieurs pages n'était pas raisonnable. Me voici donc...

Préambule.

En premier lieu je voudrais affirmer ou réaffirmer que la violence est une réaction saine et naturelle. (*Une première ligne et déjà des cris d'orfraie.*)

Elle est « nous », elle fait partie de nous depuis la nuit des temps. C'est un simple mécanisme de défense face à une agression. La peur d'être tué, la colère d'être victime d'une attaque conduit naturellement à une expression de violence dont l'objet est la survie.

Sans sentiment d'injustice, sans peur pour son intégrité morale ou physique, point de violence¹ !

J'ai pour coutume de dire qu'il n'est pas très important ni efficace de s'intéresser aux conséquences mais plutôt aux actes, aux faits, aux causes :

La violence n'est qu'un symptôme et non une maladie.

J'ai bien conscience de mon décalage avec la doxa ambiante qui tend à nier l'existence même (*dans les mots*) de la violence.

Nous vivons dans une société où la violence est omniprésente MAIS ne doit surtout pas se voir.

Si cette violence tant décriée, si moche, si sale, est ou était mauvaise, pourquoi la société met tout en œuvre pour la développer ?

Car tel est le cas de notre société, tout faire pour qu'elle soit de plus en plus violente.

Enfin, et j'en termine avec mon introduction, je voudrais rajouter que notre rapport à la violence est à géométrie variable.

Si demain un individu pénètre dans votre foyer et commençait à violer votre enfant sous vos yeux, je ne suis pas certain que vous vous décriviez en barbare au moment où vous exploseriez sa tête avec une batte de base-ball, quitte à tacher le tableau offert par belle-maman .

¹ L'objet n'est pas d'aborder les violences d'origine psychiatriques.

Violence au quotidien.

J'ai la chance d'habiter dans une petite ville où la violence n'existe pas (*ou si peu*).

Je ne vous dis pas qu'il n'y a jamais de faits divers mais je ne l'ai pas croisée.

Juste quelques altercations et certainement pas le sentiment de vivre dans le New-York qui nous est renvoyé par les films américains.

Il y a bien des vols, cela permettant à Verisure² de se faire du fric sur le marché de la peur, mais encore une fois ce n'est pas le Chicago des années 20.

Dans ces conditions, pourquoi ai-je peur de me promener seul la nuit, pourquoi ne suis-je pas serein lorsque cela m'arrive ?

Puis-je qualifier cette peur de proportionnée ou de disproportionnée au regard du niveau de risque réel ?

J'entends qu'il vaut mieux prévenir que guérir mais est-ce à dire que je devrais porter une arme et un gilet pare-balles en tous lieux ?

Ma ville est-elle une exception dans un chaos français ? Je ne le crois pas même si je ne nie pas que des actes de plus en plus violents me sont rapportés par les médias dans des quartiers réputés calmes.

Je suis à la fois nourri par la violence véhiculée par les fictions et celle véhiculée par les médias. Encore une fois, si la France était le Beyrouth de la fin du siècle dernier, l'espérance de vie ne serait pas la même.

On nous ment et nous sommes imbibés d'une peur artificielle, en tous les cas disproportionnée.

Cette peur ne se contente pas de nous ronger de l'intérieur, elle fabrique la méfiance, la peur d'autrui et donc la violence puis la haine.

Sans compter qu'elle est contagieuse comme la plupart des émotions.

C'est une des raisons pour lesquelles les personnels navigants sont formés pour rassurer autant que faire se peut les occupants d'un avion qui est sur le point de se cracher.

Si ils paniquaient, cela terminerait probablement en un bain de sang, quand bien même l'avion se poserait sans heurts.

« *L'autre* » devient de fait une menace et d'autant plus qu'il n'est pas de ma couleur de peau, de mes origines ethniques, de ma religion, de mon pays, de ma ville, de mon quartier, de ma condition sociale, et désormais de mon statut vaccinal, etc.

Ah, j'oubliais aussi le fameux mouvement woke générateur de divisions et d'un racisme inédit.

La peur fabrique donc une forme de rejet, de racisme, encore une fois pas forcément liée à la couleur de peau ou autres critères habituels.

Mais « *l'autre* », celui qui n'est pas comme moi, ressent lui aussi en toute logique du racisme, lui-même générateur de ses peurs, de sentiments d'injustice et donc de violence.

Si vous ajoutez à cela le comportement d'une police, qui tantôt ciblera certaines communautés et qui tantôt sera plus que conciliante, pour ne pas dire lâche à l'égard de cette même communauté, le résultat sera inéluctablement une augmentation du fossé entre les groupes, un accroissement du sentiment d'injustice et donc de la violence.

² Ils peuvent s'accrocher pour que je mette un lien vers leur site.

Le système semble ainsi s'employer à accroître la peur, le sentiment de violence, et la violence tout court.

Il n'y a qu'à voir la brutalité policière pour des manifestations pacifiques, méthodologie qui semble être devenue désormais la norme à Paris.

Les médias se font les choux gras en parlant des casseurs ou des manifestants présents pour « *casser du flic* », ce qui permet de passer sous silence les revendications bien souvent légitimes.

Je n'ai pas les éléments de preuve mais il suffit de répondre à la question « *à qui profite le crime* » pour penser que ces casseurs pourraient être directement ou indirectement financés ou tout du moins « *échauffés* » par l'État lui-même. Ce que certains appellent une attaque sous faux drapeau.

Sécurité ou peur ?

Les mesures mises en œuvre par la société sont-elles de nature à diminuer la peur et le danger ou de nature à le rendre encore plus visible, accroître le sentiment de peur et donc les violences ?

En France nous avons le plan Vigipirate pour protéger les citoyens du terrorisme.

À titre personnel, j'aimerais bien étudier le gars qui arrive à trouver des noms pareils.

Comme disait ce merveilleux slogan des années 70 au début de la crise artificielle du pétrole, « *en France on n'a pas de pétrole mais on a des idées* ».

Alors pour nos amis francophones qui supportent mes écrits, je vais vous l'expliquer en quelques mots.

En premier lieu les parents ne peuvent plus accompagner leurs enfants devant la classe en maternelle (*enfants de 3 à 5 ans*).

Premier point intéressant, pour protéger les enfants d'un hypothétique terroriste, ils subissent la violence quotidienne d'un abandon devant une grille gardée par une maîtresse d'école.

Remarquez que cela a un côté fort sympathique quand il pleut, qu'il fait froid et nuit.

Cette même procédure efficace consistant à laisser les enfants le plus longtemps possible dans le froid était bien entendu la meilleure pour lutter contre le Covid, n'en doutons pas.

Ce qui nous tue pas nous rend plus fort !

Ce système est bien entendu totalement efficace comme vous vous en doutez.

Si d'aventure un déséquilibré se pointait devant l'école avec un hachoir ou une arme à feu, il est évident qu'il serait immédiatement refoulé par cette professeuse armée d'un stylo à billes quatre couleurs !

Le système est à ce point efficace que l'apprenti terroriste est sans aucun doute déséquilibré, mais pas fou.

Il a bien conscience que son crime serait voué à l'échec avec un tel système de protection.

Je ne comprends pas pourquoi les USA n'ont pas adopté notre approche qui mettrait définitivement fin aux meurtres de masse dans les écoles.

Toujours dans les écoles, il est désormais interdit de se garer devant mais uniquement 10 mètres plus loin.

Je me suis demandé si c'était pour laisser la place aux assaillants qui n'aiment pas tourner pour trouver une place.

Mais non !

D'aucuns pourraient me dire que cela s'explique beaucoup par le fait que les américains sont quasi tous armés mais dans ce cas expliquez-moi pourquoi la société canadienne, toute aussi armée, n'arrive pas à la cheville des USA³.

La France est dans une moindre mesure dans un échec comparable même si l'on copie toujours la société américaine avec quelques années de retard.

D'un côté certains crient au laxisme de la justice et de l'autre les prisons débordent alors même que le nombre de place de fait que croître.

J'ai vu aujourd'hui sur une chaîne de désinformation qu'il n'y avait jamais eu autant de personnes en prison, preuve de l'échec de la politique qui est menée.

Le sentiment d'injustice.

Cette violence se construit pour beaucoup par un sentiment d'insécurité mais surtout d'injustice. Sentiment qui peut être le fruit d'une réalité factuelle ou d'une instrumentalisation.

Ne pas écrire ce que je pense reviendrait à céder à la peur et au terrorisme actuel, je poursuis donc en ayant peur...

J'en veux pour preuve le nombre de témoignages médiatiques sur une montée (*réelle, imaginaire*) de l'antisémitisme en France.

Je n'ai pas le sentiment qu'il y en ait autant pour dénoncer les autres racismes mais je me trompe peut-être.

La question serait de savoir de quoi cette montée se nourrit si elle repose uniquement sur des faits réels ou supposés réels.

Le fait est que le corps des pompiers (*au feu*) ne pourrait pas exister sans les incendies. Qui attise les flammes ?

Imaginons un quartier pauvre en France dans lequel vivraient pacifiquement des communautés chrétiennes, juives et musulmanes.

Si des médias ou des associations se focalisaient et faisaient une publicité sur le racisme subit par une des communautés et qu'elle désignait une autre communauté comme étant la coupable.

En premier lieu la peur et le sentiment d'insécurité augmenterait dans la communauté mise en lumière. Elle pourrait même devenir haineuse vis à vis des coupables désignés.

L'autre communauté, celle qui est désignée coupable, n'y verrait qu'injustice et aurait quelque raison de devenir factuellement raciste et violente alors qu'elle ne l'était pas ou peu.

Vous pouvez très facilement aboutir à une guerre de religions dans un quartier qui était plutôt paisible.

Par exemple si vous faites passer à la télé des personnes qui disent qu'il est devenu trop dangereux de vivre en France au point de partir vivre en Israël, ne pensez-vous pas que vous allez automatiquement nourrir une forme de racisme artificiel secondaire ?

Quel français pourrait croire qu'il est plus dangereux de vivre en France qu'en Israël, pays qui est en pseudo « *guerre civile* » depuis sa création ?

Ne faudrait-il pas raison garder ?

Ce que je cherche à faire passer, peut-être maladroitement, c'est que le sentiment de victime (*réel ou pas*) mais encore plus son exploitation politique est de nature à accroître la violence à l'encontre de celui qui l'exprime.

³ Information citée de mémoire. La source doit se trouver dans mon ouvrage « 7 milliards d'esclaves et demain ? »

Sentiment qui, si il était imaginaire ou tout du moins fort exagéré, pourrait devenir de plus en plus une réalité.

Ce système de lutte en s'affichant Victime serait de fait totalement contre productif si l'objet en est la diminution du racisme et de la violence.

Il serait en revanche diaboliquement efficace si l'objet était d'en faire commerce à des fins inavouables.

Je pense qu'une victime acquière plus de devoirs que de droits au risque de s'abaisser au niveau de celui qui lui a fait du tort.

Je suis conscient que l'écriture de ces lignes m'expose à la vindicte de celles et ceux qui vivent et se nourrissent politiquement de cette violence.

La désignation d'un coupable est de nature à alimenter un sentiment d'injustice, de peur, de colère et ce quelle que soit sa religion, ethnie, etc. de part et d'autre de l'échiquier.

Si vous, gouvernement, mettez de l'huile sur le feu et augmentez les injustices alors cela se traduira inexorablement par une montée des peurs et de la violence.

Chômage, immigration non maîtrisée, refus d'une politique d'intégration, injustice économique, favoritismes, destruction de la dignité, inégalités de toutes sortes, révisionnisme historique, etc. sont le terreau de la violence.

Covid, climat et violence.

Le Covid et désormais la « *crise climatique* » sont un formidable outils de destruction de cohésion sociale et d'accroissement d'un sentiment de peur, voir même de haine vis à vis d'autrui.

C'est là que l'on touche du doigt la responsabilité de la société, pardon de l'État et des médias sous ordre.

Celui qui ne respectait pas le confinement était un danger pour la société et donc un sous-homme égoïste ou, pardon, et, criminel.

Que dire de l'individu qui cherchait ou osait entrer sans masque dans un magasin ?
Étions-nous dans une démocratie où chacun fait usage de sa liberté ?

- « *Tu veux mettre un masque parce que tu as la croyance de l'existence d'un dangereux virus et que ce masque pourrait te protéger ? OK, portes-le si tel est ton sentiment. »*
- « *Tu ne veux pas mettre de masque parce que tu ne crois ni en la dangerosité inhabituelle de ce virus et que tu penses que ce masque est dangereux, inefficace, mais aussi destructeur du lien social ? Libre à toi. »*

Libre à toi ? Vous rigolez ?

« *Tu vas le porter de force ou alors être interné chez toi. »*

Et il en sera de même du passe vaccinal !

Cela va être exactement la même chose pour le climat si nous nous laissons faire.

Interdiction de penser ou dire que c'est une arnaque, interdiction de penser ou dire que ce changement climatique serait dû à l'activité solaire, interdiction de vouloir continuer à utiliser sa voiture au pétrole ou de se chauffer à 22°C si tel est notre désir, etc.

L'objectif est toujours le même depuis la nuit des temps, « *diviser pour mieux régner* ».

Notre société n'est plus un patchwork mais divisée en deux clans de plus en plus inconciliables, les bon citoyens et de l'autre les mauvais.

Il est intéressant de constater que les « *bons* » sont les plus violents, les plus intolérants, les plus intransigeants, les plus vindicatifs, les plus censurants, les plus liberticides, les plus paniqués, etc. et comment le dire simplement, « *les plus méchants* ».

Nous les « *mauvais* » ne demandons que la liberté pour chacun ce qui est insupportable pour les « *bons* ».

Victime de racisme ?

C'est là que je touche peut-être du doigt un racisme dont je pouvais imaginer l'existence mais que ne me touchait peu directement.

Oui je me sens profondément victime de racisme.

Pour les médias, la voix de leur maître, je suis devenu un humain de seconde zone parce que je suis blanc et que je revendique un passé millénaire chrétien nourri d'influences étrangères.

Qui plus est, je suis coupable d'être hétérosexuel assumé, de penser qu'il est plus naturel pour un enfant d'avoir un modèle parental masculin ET féminin, que l'interruption de grossesse après 7 semaines se rapproche d'un crime contre l'humanité plus les semaines passent, que la théorie du genre est totalement délirante, que la négation des différences est criminelle et j'en passe.

Sacré casserole me direz-vous !

J'ajoute que ce Covid est une vaste fumisterie, que l'objet est d'accroître notre esclavage, que je ne portais pas de masque, qu'il va me falloir une arme sur la tempe pour me faire injecter leur poison.

De plus je pense que cette histoire de climat est une escroquerie, j'ignore si nous allons vers un réchauffement ou un refroidissement global de la Terre, je suis certain que l'homme est peanuts dans cette affaire (*le CO2 que l'on combat est gentil par contre la destruction de la planète particulièrement par les produits chimiques, là on s'en tape*).

Pourquoi vous-dis-je tout ceci ?

Pour vous faire remarquer que mon sentiment de peur, de menace contre mon intégrité et mon mode de vie à mon encontre mais surtout de mes proches va grandissant.

Nous vivons dans un monde où la différence ne peut plus exister et cohabiter.

Dans un monde de plus en plus extrémiste et dictatorial où il existe UNE vérité, et UNE voie unique.

Violent moi ?

J'imagine que celles et ceux qui me connaissent n'utiliseraient pas ce qualificatif pour me décrire. Mais pour autant il est vrai que ma rage et ma violence n'ont fait que croître au fil des années.

Je préfère utiliser la plume que le AK47 pour l'exorciser.

Et ce quand bien même je souffre, non pas de manquer de reconnaissance, mais du fait que peu de personnes aient accès à mes écrits.

Alors oui mon sentiment de violence à l'encontre de ceux qui ont planifié ou qui sont complices actifs de ces horreurs ne fait que croître.

Ils ont réussi à, sinon détruire, au moins éborgner fortement mes sentiments pacifistes, antimilitaristes et violemment opposés à la peine de mort (*notamment du fait de l'erreur judiciaire inéluctable*).

Je suis devenu totalement indifférent, je ne dirais pas heureux encore que, mais plutôt indifférent face à celles et ceux qui ont des effets secondaires graves de ces injections.

En quoi pourrais-je me sentir responsable moi qui crie au danger depuis des mois !

Alors si parmi mes anciens « amis » que j'ai cherché à convaincre et qui au lieu de ne serait-ce qu'écouter m'ont tourné le dos plus ou moins violemment, certains devaient en payer le prix fort je m'en lave les mains.

Pas très chrétien hein ?

J'entends ici et là certains rats qui commencent à quitter le navire et parler d'amnistie. Ceux-ci ont l'intelligence de sentir le roussi.

Il m'est totalement hors de question de pardonner unilatéralement.

Cela serait du même ordre que de pardonner aux nazis au lendemain de la guerre et ne pas faire le procès de Nuremberg (*même si il y aurait beaucoup à dire*).

Pardoner me sera sans doute possible mais uniquement après avoir entendu leurs excuses et leur condamnation (*pour les acteurs*).

En attendant, pour revenir au sujet de la violence, il est probable que je n'aurais pas de peine si d'aventure j'entendais qu'un responsable avait sa tête au bout d'un pic.

De l'art de récolter ce que l'on a semé.

Je leur en veux donc non seulement d'avoir détruit les libertés, la démocratie, la liberté de parole mais aussi de m'avoir rendu plus cynique et misanthrope que je n'étais.

Effet à contrebalancer par toutes les belles personnes qu'il m'a été donné de rencontrer.

Merci

Alain Tortosa⁴ sentiment chrétien cabossé

28 novembre 2022

<https://7milliards.fr/tortosa20221128-peur-violence-racisme.pdf>

4 Telegram <https://t.me/+cNljt4jKWeVW011o>